

INGING

SIMON TANGUY



CONCEPT ET CHORÉGRAPHIE Jeanine Durning
RÉADAPTATION/INTERPRÉTATION Simon Tanguy
ASSISTANT Teilo Troncy

PRESENTATION DU PROJET

Le projet de création 2015, INGING, par Simon Tanguy, est inspiré d'une version pré-existante d'INGING, dont le concept et l'idée ont été imaginés par Jeanine Durning en 2010.

Jeanine Durning est une chorégraphe new-yorkaise dont le travail est basé majoritairement sur la performance. INGING est sa première création et a tourné et tourne toujours dans de nombreux lieux en Europe et aux Etats-Unis dans des théâtres anglophones.

A l'image d'une franchise, Simon Tanguy va créer une nouvelle version d'INGING en acceptant et reprenant les « règles du jeu » imposées et imaginées par Jeanine Durning. Les règles concernent principalement le dispositif technique. En effet, le performer est au même niveau que le public dans une installation tri-frontale. Le dispositif scénique est simple: une table, une chaise, un ordinateur, une caméra, un vidéo projecteur et un plein feu lumière. L'objectif du performer est de parler de manière ininterrompue pendant les 45 minutes de la pièce. Simon Tanguy, à partir de ces règles, va créer son propre discours.



NOTE D'INTENTION PAR JEANINE DURNING

En tant que performeuse et chorégraphe, j'ai commencé à perdre intérêt pour les constructions linéaires, les structures contrôlantes et les chorégraphies qui produisaient des résultats donnés. J'avais la volonté de m'approcher du fonctionnement de l'esprit, avec ses niveaux d'information simultanés qui n'ont pas nécessairement de conclusion ou de lien complémentaire, dans la perception d'un flot de choses.

J'étais intéressée par la multiplicité, l'inconséquence, les tangentes, les digressions, la valeur de l'inattendu, ce qui n'est pas su, l'inexprimable. J'ai développé une pratique de mouvements et de paroles continues comme un moyen de se déplacer de la représentation et d'accélérer la vitesse des pensées. J'ai commencé à considérer l'utilisation du langage comme une action en soi-même.

NOTE D'INTENTION PAR SIMON TANGUY

Comment avez-vous rencontré Jeanine Durning?

Jeanine Durning a enseigné au SNDO d'Amsterdam, où j'ai étudié. Elle donnait des classes techniques et d'improvisation. Ses classes m'ont tout de suite plu car elles proposaient toujours plusieurs partitions à faire en même temps. Chaque classe était différente, plutôt que d'enseigner des séquences de mouvement, elle nous donnait une gigantesque boîte à outils chorégraphiques. Lorsqu'elle a créé INGING en 2010, j'ai dû assister à au moins dix ouvertures publiques tellement ce travail m'a intéressé. J'ai immédiatement su qu'un jour je reprendrais ce projet mais je savais néanmoins que c'était un travail exigeant et qu'il demandait à être très vif et donc mature.

En mai 2013, Jeanine Durning est venue à Rennes pour me transmettre la pratique du solo INGING. A la suite de cette résidence, nous avons décidé de poursuivre cette transmission pour la réadaptation du solo INGING en français, création qui verra donc le jour en février 2016.

Pourquoi le nom « INGING » ?

Le néologisme « INGING » réfère au présent progressif anglais et à sa terminaison -ING. Ce mode est utilisé pour exprimer des actions qui ne sont pas encore finies: « I'M. singing, talking, doing", je suis encore en action.

L'équivalent français, le suffixe -ant ne traduit pas le même présent. C'est

pour cela que je traduirai plutôt le titre « INGING » par « en train d'être en train de ».

Pourquoi avoir choisi ce projet?

INGING est la pratique de la parole sans interruption au présent pendant 45 minutes. Mais ce n'est ni un texte écrit, ni une parole automatique. Ce solo travaille sur l'acte de la bouche mobilisant les pensées en transition et s'éloignant ainsi de la fixation d'image, de la représentation, d'une histoire.

Ce travail insiste sur la porosité, la vitesse des pensées, la constante acceptation du contenu qui apparaît et disparaît. Ce solo est à propos de ce corps qui a « à parler », de cette personne qui épuise sa propre parole.

Je suis intéressé à me rapprocher du fonctionnement de l'esprit, ayant ses couches d'informations co-existantes côte-à-côte incomplètes et non compatibles. Ce projet montre de manière tangible la multiplicité, l'inconséquence, les tangentes, les digressions, dans la valeur de l'inattendu, dans ce qui n'est pas su, dans l'ineffable.



En quoi ce travail est chorégraphique et non théâtral?

INGING est une chorégraphie d'un esprit au travail, dans un présent qui se déroule constamment. La pratique chorégraphique trace la vélocité des pensées à travers une cascade proprioceptive de mots. Le performer et le public sont ensemble dans un déséquilibre, confronté aux limites du langage comme modèle de communication. Le langage est poussé dans un pont entre la pensée, le corps et le sens. Le fait que ce solo soit pratiqué par un danseur crée vraiment une différence.

Qu'est-ce que vous faites concrètement pendant 45 min.?

Premièrement, la tâche est de parler sans s'arrêter pendant 45 minutes. Seules les prises de respiration provoquent un arrêt de mots. Les mots doivent toujours être proposés de manière audible même si parfois les phrases ne soient pas corrects. Pas de chanson, pas de slam, pas de murmure. Cette pratique physique doit être maintenue absolument de manière continue et surtout quand l'organisme devient fatigué, quand l'esprit divague et ne sait plus ce qu'il dit. Ou bien encore l'esprit est tellement chaud qu'il peut se mettre à chanter. Les émotions sont bien sûr autorisées, pleurer, rire, blaguer... Mais la parole est toujours là.

C'est sur ce point que se complexifie la partition.

Le performer doit jongler avec plusieurs facteurs: observer ce sur quoi il parle et ne pas parler automatiquement, choisir délibérément les associations qui lui viennent à l'esprit, changer constamment de sujet, être conscient de toutes les personnes assises, scanner tous les « événements » de la pièce, maintenir l'atmosphère du moment, pouvoir prendre les informations de ce qu'il voit, de ce qu'il imagine, de son corps en face des gens, et prendre en compte les informations de sa parole, respecter l'énergie de la pièce en gardant la vélocité requise.

En ce sens, le solo se situe entre l'évènement sportif, la conférence, le monologue. L'acte d'être entre les deux est un vrai geste chorégraphique. De plus, la France a une vraie tradition littéraire. Il pourrait aussi questionner notre tradition et notre manière de faire travailler le langage.



BIOGRAPHIES

Simon Tanguy

Chorégraphe

Chorégraphe et danseur, Simon Tanguy pratique le judo 10 ans avant de créer ses propres spectacles dans une jeune compagnie de cirque. À 21 ans, il obtient une licence de philosophie à Rennes, s'initie à la danse contemporaine, et poursuit une formation au théâtre physique et au clown à l'école du Samovar (Paris). Il y approfondit les notions de corps burlesque, de jeu bouffonesque et grotesque. En 2007, il débute sa formation à la School for New Dance Development d'Amsterdam (SNDO). Sa physicalité est un alliage explorant l'intensité du mouvement, les états extrêmes d'émotion et la musicalité changeante du burlesque. Il transpose dans la danse l'énergie et la transparence du clown, en mélangeant leurs principes d'improvisation et de composition. Il s'inspire également du travail de Deborah Hay, avec qui il collabore en 2009, et du « Material for the spine » de Steve Paxton.

En 2011, il crée le solo Japan avec les thèmes de l'agonie, du combat, de l'hyper activité. Le solo, coproduit par le Théâtre de la Ville de Paris, a été dansé environ 30 fois depuis mars 2011, en Allemagne, en Italie, aux Pays-Bas, en Suisse. Il crée également Gerro, Minos and Him avec Roger Sala Reyner et Aloun Marchal, un trio dans lequel la confusion est composée comme le sont les sons dans une pièce de musique. La fragilité et la drôlerie des relations humaines se retrouvent ainsi au premier plan.

Ses chorégraphies ont reçu divers prix comme le Danse élargie

2010 au Théâtre de la Ville de Paris, le Its Festival Amsterdam 2011 et celui de la meilleure chorégraphie à la Theater Haus de Stuttgart.

En 2013, Simon Tanguy crée sa compagnie, Propagande C, basée à Saint Briec, ville d'où il est originaire. Sa compagnie lui permet de diffuser ces précédentes pièces mais aussi de créer de nouvelles. En 2014, il crée People in a Field, pièce pour cinq danseurs et 3 musiciens d'influence rock.

En parallèle à ces activités de chorégraphes, Simon Tanguy est interprète dans Levée des conflits de Boris Charmatz et intervient ponctuellement au Musée de la danse pour animer des Gift ou des training. Il a également participé à la Permanence du Musée de la danse en reprenant Kiss de Tino Sehgal à l'EESAB de Rennes. Simon Tanguy est également interprète dans DEMOCRACY de Maud Le Pladec et participera à sa prochaine création CONCRETE dont la première aura lieu en novembre 2015 à Mettre en Scène.

Jeanine Durning

Chorégraphe

Jeanine Durning est une performeuse, chorégraphe de New York. Les chorégraphies de Durning ont été décrites comme traversant les frontières des genres, où les mouvements, la parole, le chant, la musique, la perception, l'écriture, la critique culturelle, la philosophie et la psychologie se confrontent et aboutissent à une réflexion sur le comportement humain.



©Etienne Danthez

Les projets de Jeanine Durning ont été présentés à l'échelle internationale, par le biais de présentations, résidences, rencontres. En parallèle de ses propres projets, Jeanine a été invitée à conseiller et collaborer avec des compagnies, des artistes indépendants, des universitaires.

INGING est la première création de Jeanine Durning, dont la première a eu lieu en 2010 et qui, depuis, a été présentée dans de nombreux pays (Amsterdam, Berlin, Louvain, Zagreb, Exeter, Minneapolis, American Festival de Realness / New York, Toronto, Williamstown et Milwaukee,...). Elle travaille actuellement sur une nouvelle création reprenant quelques principales de création d'INGING. Ce nouveau projet sera présenté à la Chocolaterie Theater

à New York en Septembre 2015.

En tant qu'interprète, Durning a travaillé avec de nombreux chorégraphes et, notamment depuis 2005 auprès de Deborah Hay. Entre 2011 et 2013, elle a été consultante pour la Motion Bank/Forsythe Company sur les pratiques chorégraphiques et les techniques de notation.

En parallèle, Jeanine Durning intervient ponctuellement dans la réalisation d'ateliers et est également professeur au SNDO / Amsterdam, au HZT/Berlin, NYU et à la New School de New York... Elle est également consultante et intervenante chez Motion Bank/Forsythe Company sur les pratiques chorégraphiques et plus spécialement sur les techniques de notation de Deborah Hay.

ARTICLES DE PRESSE

During “inging” she always made eye contact with us, and even though we weren’t speaking back, she read certain things in us — our receptiveness, our mood — and those things sparked trains of thought and contributed to the original score we were hearing. But it wasn’t just nonsense babbling. Durning, although she allowed her mind to be flexible, going with the flow of her speaking, was, unconsciously, editing her thoughts — it would be impossible to say everything that occurred to her. And what she had to say was thought-provoking. She often made reference to the activity that she was undertaking, and what it was like to be doing it, which brought an immediacy to what was happening. Nothing was rehearsed. We were part of Durning’s present, the first recipients of this speech, the first witnesses to her thoughts. Durning was vigilant — not only about what was going on inside her but about what was taking place there in the room, with us. She was the embodiment of the present.

The New Yorker, Andrew Boynton

Au Chêne Noir, Simon Tanguy qui nous avait déjà étonnés en juillet (Sujet à vif) en apparaissant sur un lit d’hôpital, nous convie à une performance inattendue: Le jeune homme se propose de «tenir le crachoir» pendant quarante cinq minutes, avec un discours toujours dérivant, tantôt concret, tantôt religieux, tantôt philosophique. Aucun silence, à peine quelques respirations, le regard soutient celui du spectateur provoqué et éberlué. Sourire béat de ceux qui entrent dans le jeu, trogne contrite de ceux qui sont venus voir de la «danse» ! Travail étonnant !

Nicolavignon.over-blog, Nicolas Fack

Jeanine Durning’s inging is the cri de coeur of a dancer, choreographer and actor struggling, with every cell of her being, to smash any distinctions between those three identities while, more importantly, refuting any notions that body and mind, spirit and sensation, voice and physicality, emotion and intellect are separate. During most of the hour-long work, Durning talks. Rapidly. Nonstop. Compellingly. And in a “proprioceptive cascade” through which she investigates, implores, humors and agonizes over such separations, from the pronouncements of Descartes on.

The Walkerart, Minneapolis,
Camille Le Fevre

Donc, ça parle. Un flux régulier de parole, rythmé. Mais ça respire aussi. La diction est bonne. C’est sobre, et clair. Pas d’attitude de surplomb, pas de prétention, pas de cabotinage ou de pathos. Nous voici embarqués. Dans un cadre tenu, la parole peut larguer les amarres. L’association libre permet de subvertir les conventions et censures de la parole commune ou bourgeoise. Les différents niveaux de consciences s’entrecroisent. L’histoire (personnelle, et universelle). La géographie. Aussi bien « la grosse langue velue », « la colonne vertébrale qui fait des vagues », que le génocide de la dernière guerre mondiale. À travers cette polyphonie, émerge, aux meilleurs moments, l’humanité d’un homme mise à nue. Et voici Simon Tanguy comme dépassé par sa création - créature.

Espaces Magnétiques, Fabien Rivière



©Elian Bachini

La version originale d'INGING, créée en 2010 par Jeanine Durning, est toujours en tournée en Europe et aux Etats-Unis.

PRODUCTION

Propagande C

COPRODUCTION

Itinéraire Bis, Saint-Brieuc (France)

CNDC, Angers (France)

PARTENAIRES

Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC

Bretagne

Région Bretagne

Département des Côtes d'Armor

Agglomération de Saint-Brieuc

AVEC LE SOUTIEN DE :

Le Triangle – Cité de la danse de Rennes

Le Collectif Rennes Danse Métropole

COMPAGNIE PROPAGANDE C

3 boulevard Edouard Herriot

22000 Saint-Brieuc

France

N° Siret: 794 774 919 000 11 // Code APE: 9001Z

Licence d'entrepreneur de spectacle: 2-1069029

www.simontanguy.com

DIRECTION ARTISTIQUE

Simon Tanguy

info@simontanguy.com

PRODUCTION & DIFFUSION

Marion Cachan

t: +33 6 74 19 85 60

propagande.c@gmail.com